L’Occident tourne le dos aux chrétiens persécutés et accueille les musulmans radicaux

écrit par Jules Ferry | 6 novembre 2022

Un regard sur le système d'immigration hautement discriminatoire de l'Occident.

En bref, lorsqu'il s'agit de savoir à qui l'on accorde l'asile en Occident, les chrétiens persécutés n'ont pas besoin de postuler, alors que les musulmans extrémistes sont accueillis à bras ouverts.

D'après un texte de Raymond Ibrahim publié par le **Gatestone Institute**.

Les autorités occidentales semblent déterminées à discriminer les demandeurs d'asile chrétiens, tout en accueillant les musulmans.

Tout récemment, l'Allemagne – qui a accueilli des millions de réfugiés du monde musulman, y compris des réfugiés afghans non contrôlés – a refusé l'asile à un Iranien converti au christianisme, même si son beau-frère a été emprisonné, torturé et tué après s'être converti dans son pays natal, l'Iran.

Connu sous les initiales « H.H. »

Lorsque la demande d'asile de H.H. a été rejetée par les autorités allemandes, il a fait appel auprès du tribunal administratif de Greifswald. Le tribunal a rejeté le cas de H.H., déclarant qu'il n'était « pas particulièrement probable » qu'un musulman décide de devenir chrétien après que son beau-frère ait été torturé et tué et que sa femme ait été maltraitée.

Il était plus probable que les événements décrits, s'ils avaient réellement eu lieu, auraient un effet dissuasif sur les tiers [sic] a déclaré la Cour administrative…

Cette semaine, la Cour européenne des droits de l'homme a rapidement refusé d'entendre les arguments en faveur de la défense de H.H., le laissant vulnérable à l'expulsion vers un pays où la conversion religieuse peut entraîner une peine de prison.

À propos du cas de Hassan, Lidia Rieder, juriste à l'ADF International (Alliance Defending Freedom), a exposé les faits suivants :

-L'Iran est l'un des pays les plus dangereux au monde pour les chrétiens, et les convertis sont particulièrement en danger. L'année dernière, la persécution religieuse s'est considérablement aggravée. Les soi-disant « déviants religieux » peuvent être condamnés à des peines de prison, les accusations de sécurité nationale sont constamment utilisées pour cibler les minorités religieuses. Les tribunaux allemands doivent en tenir compte dans le traitement des demandes d'asile.

L'Allemagne et la Cour européenne des droits de l'homme ne sont pas les seuls à refuser le refuge aux chrétiens persécutés ou à faire preuve de discrimination à leur égard. **Au fil des ans, de nombreuses autres entités occidentales ont adopté un comportement similaire.**

Sous la présidence Obama, notamment lors de la crise des

réfugiés précipitée par la montée de l'État islamique, la Maison Blanche et le Département d'État ont été accusés de toutes sortes de mesures discriminatoires à l'encontre des chrétiens – au point qu'une cour d'appel fédérale a intenté un procès contre le Département de la sécurité intérieure fin 2016. **Le juge Daniel y exprime sa « *préoccupation quant à l'absence apparente de chrétiens syriens parmi les immigrants de ce pays* » :**

Peut-être 10 % de la population syrienne est chrétienne, et pourtant moins d'un demi pour cent des réfugiés syriens admis aux États-Unis cette année sont chrétiens….. Jusqu'à présent, il n'y a pas eu de bonne explication à cet écart qui laisse perplexe.

L'écart entre les chiffres est encore plus étrange lorsqu'on l'examine dans son contexte : Bien que le gouvernement américain ait reconnu que Daesh commettait un génocide contre les chrétiens en Syrie en raison de leur seule identité religieuse, il n'a pris en compte que ceux qui, par définition, n'étaient en aucun cas visés par Daesh : les musulmans sunnites, auxquels Daesh, organisation sunnite, s'identifie et qu'il n'attaque pas.

En effet, malgré le fait que les sunnites représentaient environ 75 % de la population syrienne, et les chrétiens environ 10 %, 99 % des personnes amenées en Amérique étaient des musulmans sunnites, et moins de 0,5 % étaient chrétiens.

Comme CNS news l'a noté en 2016, « Le nombre record de 499 réfugiés syriens admis aux États-Unis jusqu'à présent en mai ne comprend aucun chrétien. »

En d'autres termes, même si l'on partait du principe que le statut de réfugié aurait dû être accordé à tous les Syriens, quelle que soit leur religion, il y aurait dû y avoir 20 fois plus de chrétiens et environ un quart moins de sunnites ayant obtenu le statut de réfugié sous Obama.

Une situation pratiquement identique a prévalu au Royaume-Uni. En 2019, le Times a affirmé que **le Royaume-Uni « *ne donne pas d'asile aux chrétiens* » et « *semble faire preuve de discrimination en faveur des musulmans* » plutôt que des chrétiens.**

Une fois de plus, les statistiques confirment cette allégation : « sur les 4 850 réfugiés syriens acceptés pour la réinstallation par le ministère de l'Intérieur en 2017, seuls onze étaient chrétiens, ce qui représente seulement 0,2 % de tous les réfugiés syriens acceptés par le Royaume-Uni. »

À l'époque, Lord David Alton of Liverpool, un Life Peer de la Chambre des Lords, a écrit dans une lettre à Sajid Javid, l'homme musulman qui dirigeait alors le ministère de l'Intérieur :

-Il est largement admis que les chrétiens, qui constituaient environ 10 % de la population syrienne avant la guerre, ont été spécifiquement visés par les rebelles djihadistes et continuent d'être en danger….. Comme les statistiques de l'année dernière le démontrent amplement, ce [déséquilibre du ratio entre les réfugiés musulmans et chrétiens accueillis] n'est pas une erreur statistique. Il s'agit d'un modèle de discrimination auquel le gouvernement a l'obligation légale de prendre des mesures concrètes pour y remédier.

Comme aux États-Unis, la discrimination est devenue si flagrante que Lord George Carey a poursuivi le ministère de l'Intérieur pour avoir été « *institutionnellement partial* » envers les réfugiés chrétiens et donc complice de ce qu'il a appelé « *la crucifixion constante des chrétiens du Moyen-Orient* ».

La discrimination dont sont victimes les minorités chrétiennes persécutées commence bien avant qu'elles

n’atteignent les nations occidentales. Comme le rapportait CBN News en 2019 :

-Les réfugiés syriens chrétiens … ont été empêchés d’obtenir de l’aide de l’Agence des Nations unies pour les réfugiés, le HCR, par des fonctionnaires musulmans de l’ONU en Jordanie. L’un des réfugiés, Hasan, un Syrien converti au christianisme, nous a dit lors d’un appel téléphonique que les responsables musulmans du camp de l’ONU ‘savaient que nous étions musulmans et que nous sommes devenus chrétiens et ils nous ont traités en nous persécutant et en se moquant de nous. Ils ne nous ont pas laissé entrer dans le bureau. Ils ont ignoré notre demande. Hasan et sa famille se cachent maintenant, craignant d’être arrêtés par la police jordanienne, voire tués. Se convertir au christianisme est un crime grave en Jordanie.

Selon Timothy, un musulman jordanien qui s’est converti au christianisme,***« Tous les fonctionnaires des Nations unies [apparemment en Jordanie], la plupart d’entre eux, 99 %, sont musulmans, et ils nous traitaient comme des ennemis. »***

Paul Diamond, un avocat britannique spécialisé dans les droits de l’homme, s’est étendu sur cette question :

-Vous avez cette situation absurde où le dispositif est mis en place pour aider les réfugiés syriens et les personnes qui en ont le plus besoin, les chrétiens qui ont été » génocidés « , ils ne peuvent même pas entrer dans les camps de l’ONU pour obtenir la nourriture. Si vous entrez et dites que je suis chrétien ou que je me suis converti, les gardes musulmans de l’ONU vous empêcheront d’entrer, se moqueront de vous et vous menaceront même…en disant : « Tu n’aurais pas dû te convertir. Tu es un idiot de t’être converti. Vous obtenez ce que vous obtenez », des mots de ce genre.

C’est cette même désinvolture qui attend souvent les chrétiens qui parviennent à atteindre les nations

occidentales.

Le ministère de l'Intérieur du Royaume-Uni offre à lui seul de multiples exemples. **Dans un cas,** il a ridiculisé une demandeuse d'asile iranienne dans sa lettre de rejet en écrivant : « Vous avez affirmé dans votre AIR [Asylum Interview Record] que Jésus est votre sauveur, mais vous avez ensuite prétendu qu'il ne serait pas en mesure de vous sauver du régime iranien. Nous considérons donc que vous n'avez aucune conviction dans votre foi et que votre croyance en Jésus est tiède. »

Elle a ensuite déclaré que chaque fois qu'elle répondait à son interlocuteur du ministère de l'intérieur, « il gloussait ou se moquait de moi ». Il m'a demandé pourquoi Jésus ne vous a pas aidé contre le régime iranien ou les autorités iraniennes. »

« Dans mon pays, a-t-elle ajouté, si quelqu'un se convertit au christianisme, sa punition est la mort ou l'exécution. »

De même, dans sa lettre de refus du ministère de l'Intérieur, un autre musulman converti au christianisme s'est vu répondre que plusieurs passages bibliques étaient « incompatibles » avec sa prétention à s'être converti au christianisme parce qu'il avait découvert que c'était une foi « pacifique ». La lettre allait jusqu'à citer des passages bibliques – notamment de l'Exode, du Lévitique, de Matthieu et de l'Apocalypse – pour soutenir que la Bible est violente, avant de conclure : « Ces exemples sont incompatibles avec votre affirmation selon laquelle vous vous êtes converti au christianisme après avoir découvert que c'est une religion « pacifique », par opposition à l'islam qui contient la violence, la rage et la vengeance. »

Dans un autre exemple encore, le ministère de l'Intérieur du Royaume-Uni a non seulement refusé l'entrée à trois dirigeants chrétiens – des archevêques célébrés pour leurs

efforts héroïques d'aide aux chrétiens persécutés en Syrie et en Irak – qui avaient été invités à assister à la consécration de la première cathédrale syriaque du Royaume-Uni, un événement auquel assistait le prince Charles de l'époque, mais leur a également dit de façon moqueuse qu'il n'y avait « pas de place à l'auberge ».

Même dans le cas le plus récent, celui de H.H., l'Iranien susmentionné qui s'est vu refuser l'asile en Allemagne, un soupçon de dérision était évident dans la conclusion des autorités : il devait mentir, ont-elles raisonné, puisqu'apparemment aucune personne saine d'esprit ne se convertirait ou resterait chrétienne après avoir vu un parent assassiné pour la même raison.

Dans le même temps, on ne saurait trop insister sur le fait que, tandis que les quelques chrétiens qui demandent l'asile font l'objet d'un examen minutieux et sont soumis à des conditions difficiles, des millions de demandeurs d'asile musulmans ont été accueillis en Occident sans poser de questions ni se faire prier – la plupart sans même faire l'objet d'un examen approfondi.

La même Allemagne qui par son refus d'asile a de fait renvoyé H.H. vers la torture et la mort en Iran a accueilli plus d'un million de migrants musulmans en 2015 et, après la demande de H.H., dix mille Afghans non contrôlés en 2021 – même si l'Afghanistan est sans doute la nation la plus hostile aux chrétiens. **Encore une fois, il s'agit de personnes qui, par définition, n'ont pas pu être victimes de persécutions religieuses dans leur pays puisqu'elles sont elles-mêmes musulmanes – sans compter que nombre d'entre elles partagent le penchant des talibans pour la violence et l'extrémisme.**

De même, sous l'administration Biden – qui a en outre été accusée d'**empêcher délibérément les minorités chrétiennes de fuir l'Afghanistan –** plus de 74 000 Afghans non contrôlés

ont obtenu l'asile en Amérique en 2022, et nombre d'entre eux ont également apporté avec eux le comportement qu'ils étaient censés fuir.

Quant au ministère de l'Intérieur du Royaume-Uni, bien qu'il n'ait aucun papier sur lui – et bien qu'il ait dit au ministère de l'Intérieur qu' »il avait été entraîné comme un soldat de Daesh » – Ahmed Hassan s'est quand même vu accorder l'asile deux ans avant de lancer une attaque terroriste dans une gare de Londres qui a fait 30 blessés en septembre 2017.

Le ministère de l'Intérieur a également autorisé un religieux musulman étranger à entrer et à donner des conférences à Londres, même s'il préconisait de décapiter, brûler et/ou jeter les homosexuels du haut des falaises. Selon un autre rapport, « des adolescentes britanniques sont forcées de se marier à l'étranger et sont violées et mises enceintes pendant que le ministère de l'Intérieur « ferme les yeux » en délivrant des visas à leurs maris [majoritairement musulmans]. »

Le cas d'Asia Bibi – une épouse chrétienne et mère de cinq enfants qui a passé dix ans de sa vie dans le couloir de la mort au Pakistan pour avoir contesté l'autorité de Mahomet – est peut-être le meilleur exemple de la situation de l'immigration au Royaume-Uni. Bien qu'elle ait finalement été acquittée en novembre 2018, lorsque les Pakistanais du Royaume-Uni ont appris que le Royaume-Uni allait offrir l'asile à Asia Bibi, ils se sont révoltés en masse.

En conséquence, la Première ministre de l'époque, Theresa May, a personnellement bloqué la demande d'asile d'Asia Bibi, « bien que le Royaume-Uni accueille des pirates de l'air, des extrémistes et des violeurs [musulmans] », pour citer un titre de presse. En d'autres termes, le Royaume-Uni laisse ouvertement « la politique d'asile être dictée par une foule pakistanaise », a rapporté le Guardian, « après

qu’il a été confirmé qu’elle a exhorté le ministère de l’Intérieur à ne pas accorder l’asile politique à Asia Bibi au Royaume-Uni… ».

Pendant ce temps, et comme d’habitude, le ministère de l’Intérieur a autorisé un religieux pakistanais qui a célébré le massacre d’un homme politique parce qu’il avait défendu Asia Bibi – un religieux jugé si extrême qu’il a été banni de son Pakistan natal – à entrer et à donner des conférences dans les mosquées britanniques.

Discutant de la façon dont « des visas ont été accordés [par le ministère de l’Intérieur] en juillet [2016] à deux leaders islamiques pakistanais qui ont appelé au meurtre de chrétiens accusés de blasphème », le Dr Martin Parsons, un militant des droits de l’homme, a exprimé sa frustration : **« Il est incroyable que ces chrétiens persécutés qui viennent du berceau du christianisme se voient dire qu’il n’y a *pas de place à l’auberge,* alors que le Royaume-Uni offre un accueil aux islamistes qui persécutent les chrétiens. »**